

sera trouvée tout naturellement associée parce qu'il s'agit de la Méditerranée autant que de l'Adriatique, de l'Orient autant que du Trentin. Est-ce un signe, une indication pour l'avenir ? Faut-il voir là comme un commencement de réalisation pour la prophétie véhémence, qui avait paru, alors, si excessive et que, voilà un demi-siècle, faisait Proudhon ? « Ce que rêvent les Italiens, pleins de leurs grandioses et dramatiques souvenirs », disait Proudhon, « c'est, au point de vue politique, de faire de l'Italie une sixième grande puissance ; au point de vue religieux, après avoir subordonné la papauté au royaume, de conférer à celui-ci le protectorat de la catholicité... On veut justement, pour l'Italie unitaire, Rome avec son prestige pontifical ; on veut la papauté, mais accommodée à la mode constitutionnelle. L'Italie, quoi qu'on dise, est toujours papale : les sarcasmes de Garibaldi et de Mazzini contre le sacerdoce ne détruisent pas ce fait. On veut, en subordonnant la papauté au nouvel ordre de choses, rendre à l'Italie la suprématie du monde catholique, supplanter la France et l'Autriche, désormais simples satellites de la grande planète romaine et chrétienne. Rome et l'unité ; puis bientôt Venise, le Tessin, la Corse, Nice, l'Algérie : pour consommer cette grande restauration, il n'y aurait